

Le Sommet de Québec poursuivra les progrès qui ont été accomplis au cours des sommets précédents. À Santiago, par exemple, les dirigeants ont reconnu l'éducation comme étant « la clé du progrès » et ont déterminé des champs d'action. En outre, avec l'appui de l'Organisation panaméricaine de la santé, les gouvernements ont commencé à collaborer plus efficacement pour aborder les priorités de l'hémisphère dans le domaine de la santé. Les sommets précédents avaient également pour thèmes la lutte contre la pauvreté et la discrimination.

Au Troisième Sommet, les dirigeants se pencheront sur la façon d'accroître l'accès à l'éducation et d'améliorer la qualité de l'enseignement, une action qu'ils reconnaissent tous comme nécessaire. Ils conviennent également de l'importance du perfectionnement des compétences. Le problème consiste à trouver du financement.

En ce qui concerne les questions relatives à la santé, les pays des Amériques ont fait des progrès impressionnants. Mais les systèmes de santé, tout comme les systèmes d'éducation, font face à des pressions financières. On s'attend à ce que le Sommet donne la priorité aux innovations économiques visant à prévenir les maladies et à promouvoir une vie plus saine.

L'inclusion de tous les groupes de la société est un autre des objectifs sociaux fondamentaux du Sommet. Les dirigeants s'efforceront de trouver un moyen d'appuyer l'égalité des sexes et de favoriser une plus grande participation des Autochtones et des jeunes à la vie sociale, économique et politique.

La diversité culturelle est une autre priorité. Les cultures de notre hémisphère tirent leur vitalité de racines extrêmement variées. Cette diversité doit continuer à s'épanouir. Les incidences des nouvelles technologies de l'information et des communications sur la culture suscitent partout des inquiétudes. Les dirigeants examineront sans doute des façons de lier et de renforcer les cultures afin de préserver leur diversité et leur force.

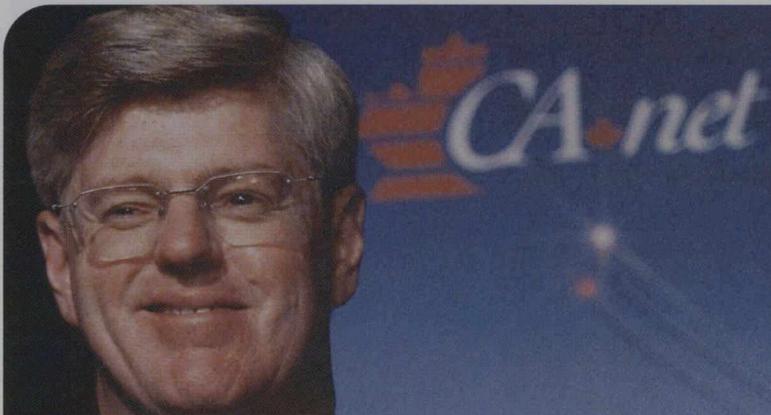
## Connectivité

Le Canada appuie vigoureusement la tenue de discussions sur les technologies de l'information et des communications au Sommet. Il s'agit de trouver des moyens d'utiliser ces technologies pour atteindre des objectifs politiques, économiques et sociaux communs, et de rendre ces technologies accessibles à tous.



En juin 1996, 2 500 internautes provenant de 140 pays ont participé à INet — une conférence internationale commanditée par Société Internet à Montréal. Les internautes ont discuté de questions allant des avancées technologiques aux questions philosophiques.

Dans chaque pays de l'hémisphère, les citoyens, les gouvernements et les entreprises utilisent les nouvelles technologies. Des particuliers et des groupes de la société civile ayant des intérêts communs collaborent par Internet. Différents genres de services de santé et d'enseignement sont offerts par l'intermédiaire des technologies de communication. Les gouvernements fournissent des renseignements et des services au public, et cherchent aussi à trouver des façons d'utiliser les



En août 1998, John Manley, alors ministre de l'Industrie, annonce une initiative pour développer CA\*net 3 — le premier réseau national Internet sur fibre optique dans le monde.

technologies pour s'entretenir avec les citoyens. Les entreprises percent de nouveaux marchés et modernisent leurs opérations.

Ces innovations ne sont peut-être qu'un début, mais elles montrent du moins les domaines où une collaboration peut porter des fruits. L'accès à la technologie constituera une des priorités du Sommet. Certains commentateurs ont décrié un « fossé numérique » grandissant entre les personnes et les sociétés qui utilisent ces technologies et celles qui ne le font pas. Pour répondre à ces préoccupations, les dirigeants discuteront de la façon de rendre les technologies plus accessibles à tous, particulièrement aux membres des groupes qui peuvent être marginalisés. Ils chercheront à trouver un moyen d'aider les gens à acquérir les compétences leur permettant de comprendre et d'utiliser efficacement les nouvelles technologies. ●—



Le professeur d'école secondaire Stephan MacKinnon (à droite) explique le fonctionnement d'Internet à quelques-uns de ses étudiants à Athens (Ontario), en août 1999. Au moment où l'ère de l'information passe en cinquième vitesse, Internet révolutionne la façon dont les gens apprennent.